

1940

Ethel Stark (née en 1916) La Symphonie féminine de Montréal

Par Monik Grenier

In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 259-261.

Ethel Stark a fondé avec Madge Bowen la Symphonie féminine de Montréal en 1940, premier orchestre symphonique au Canada composé exclusivement de femmes, qu'elle a dirigé jusqu'en 1968. Elle a également fondé et dirigé le New York Women's Chamber Orchestra (1938), la Symphonietta Ethel Stack (1954) et les Cordes de la Symphonie féminine de Montréal (1954-1968).

La réalisation de son rêve, c'est-à-dire la direction de son propre orchestre de 80 musiciennes, Ethel Stark la doit à sa solide formation auprès de grands maîtres, après un lauréat (AMQ) en 1927, étudiant le violon au McGill Conservatory grâce à la bourse MacDonald. Au Curtis Institute de Philadelphie (1928-1934), elle étudie avec Lea Luboshutz et Carl Flesh (violon), Louis Bailly (musique de chambre), Anhur Rodzinski et Fritz Reiner (direction d'orchestre).

Violoniste brillante, Ethel Stark est en 1934 la première Canadienne à se produire comme soliste lors d'une émission diffusée aux États-Unis, elle joue un concerto de Tchaïkovski, avec le Curtis Symphony Orchestra, sous la direction de Fritz Reiner. Elle a à son crédit plusieurs créations canadiennes : *Sonate no 1* d'Ernest Bloch avec Charles Reines (SRC), *Concerto op. 14* de Barber, *Concerto Accademico* de Vaughan Williams (orchestre des Petites Symphonies, SRC), *Fantasy* pour violon et piano, œuvre qui lui est dédiée et qu'elle crée avec la compositrice Violet Archer (SRC, 1946).

La Symphonie féminine de Montréal / Montreal Women's Symphony Orchestra donne son premier concert à l'auditorium le Plateau le 29 juillet 1940. Premier orchestre symphonique canadien à se produire au Carnegie Hall à New York (22 octobre 1947), il se fera entendre aussi à Toronto, Kingston et London en Ontario. Des œuvres et des solistes de choix figurent aux programmes : le *Concerto pour la main gauche* de Ravel, avec Paul Wittgenstein pour qui l'œuvre a été composée, la première mondiale de *Sea Drift* et *Leaves of Grass* de Violet Archer, la première canadienne du *Concerto grosso no 2* de Bloch. Parmi les solistes invités, mentionnons entre autres Ellen Ballon, Percy Grainger, Witold Malcuzyński et Zara Nelsova.

Ethel Stark est également invitée à diriger les orchestres de Toronto (1946), Québec (1950), Kol-Israël de Jérusalem (1952, 1962), Miami (1957, 1958, 1962), Tokyo Asahi et Hoso Kyokai Nippon (1960) ainsi que l'orchestre de la Société Radio-Canada. Ethel Stark aura participé

à plus de 300 émissions radiophoniques tant au Canada et aux États-Unis qu'en Europe, comme violoniste et chef d'orchestre.

Chercheuse sur la méthodologie de l'enseignement du violon en Europe (en 1962), elle a enseigné à la Catholic University de Washington (1951), au Conservatoire de musique du Québec à Montréal (1952-1963) et à l'Université Concordia (1974-1975). En 1980, Ethel Stark a été nommée Fellow de la Royal Society of Arts, elle a reçu un doctorat honorifique de l'Université Concordia et elle a été investie membre de l'Ordre du Canada. En décembre 1992, elle recevait du Gouverneur général la médaille de la Confédération canadienne.

Alors qu'en 1940, les femmes du Québec obtenaient le droit de vote au niveau provincial, Ethel Stark ouvrait la voie à l'égalité des musiciennes au sein des orchestres symphoniques. La Symphonie féminine de Montréal aura contribué à démontrer l'efficacité des femmes instrumentistes et aujourd'hui la plupart des orchestres sont composés d'hommes et de femmes. De sa ville natale, Montréal, où elle habite toujours, Ethel Stark peut observer cette évolution favorable aux femmes avec le sentiment du devoir accompli.